

DCG – UE 6

FINANCE D'ENTREPRISE

Volume horaire : 150 heures

Objectifs

L'UE 6, finance d'entreprise, du Diplôme de Comptabilité et de Gestion (DCG) vise à former des professionnels capables de maîtriser les outils financiers, d'analyser les états financiers et de prendre des décisions. Elle a pour objet de permettre au titulaire du DCG de disposer d'une démarche et des outils nécessaires pour réaliser une analyse de la situation d'une organisation et disposer d'éléments d'aide à la prise de décision.

Cette unité d'enseignement devra, notamment, permettre le développement de compétences spécifiques :

- Exploiter une documentation financière (qu'elle soit chiffrée ou non) et analyser des données variées afin de réaliser un diagnostic financier et extra-financier ;
- Analyser et interpréter les résultats financiers pour en tirer des conclusions pertinentes, permettant de formuler des recommandations adaptées aux objectifs de l'organisation ;
- Concevoir des outils financiers adaptés facilitant ainsi la prise de décision dans un environnement complexe ;
- Rédiger un argumentaire clair et structuré, capable de justifier les décisions financières proposées.

Les compétences développées permettront aux étudiants de comprendre les enjeux financiers et extra-financiers des entreprises, de gérer les risques financiers et de contribuer à la performance économique des organisations.

Structure du programme

Le référentiel de l'UE 6, finance d'entreprise » s'organise autour de quatre grandes thématiques interdépendantes qui structurent l'analyse et la gestion financière d'une entreprise :

1. Le diagnostic financier et extra-financier constitue le point de départ de toute décision financière. Il permet d'évaluer la situation économique et financière d'une organisation à travers l'analyse de ses états financiers, de sa rentabilité, de ses risques et de sa structure financière. Cette approche intègre également des dimensions extra-financières, notamment en lien avec la performance durable et les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance).
2. La politique d'investissement vise à mesurer la pertinence des décisions d'investissement à partir d'une analyse des flux financiers prévisionnels. Elle repose sur des outils de valorisation et des critères de sélection financière et extra-financière, intégrant ainsi des enjeux de durabilité dans la stratégie d'allocation des ressources.
3. La politique de financement explore les différentes sources de financement disponibles et leur impact sur l'équilibre financier de l'entreprise. Elle analyse les coûts des financements, les structures de capital et le rôle des marchés financiers, tout en tenant compte des nouvelles formes de financement responsable, comme le financement vert.
4. La gestion de la trésorerie s'attache à anticiper et optimiser les flux financiers de court terme afin d'assurer la liquidité de l'entreprise.

Elle englobe la gestion des déficits et des excédents de trésorerie, en mobilisant des solutions adaptées pour minimiser les coûts et maximiser la rentabilité des fonds disponibles.

L’articulation de ces quatre thématiques permet une compréhension globale des enjeux financiers, en intégrant à la fois les impératifs de rentabilité, de solvabilité et de responsabilité sociétale des entreprises.

La répartition horaire entre les parties et sous-parties est donnée à titre indicatif.

Prérequis et prolongements

Pour suivre cette matière, il est recommandé d'avoir une base solide en comptabilité et en économie.

Pour les étudiants souhaitant poursuivre en Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (DSCG), ce référentiel DCG constitue une étape fondamentale et ces compétences sont des prérequis indispensables pour aborder l'UE 2 de finance du DSCG.

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d’étude
Partie 1 – Diagnostiquer la situation financière et extra-financière à partir des comptes sociaux (62 heures)		
1.1 Mettre en œuvre une démarche de diagnostic financier et extra-financier (4 heures)		
Comprendre les grands enjeux de l’environnement économique qui affectent la très petite entreprise (TPE) et la petite et moyenne entreprise (PME) aussi bien au niveau national qu’international : - Expliciter le caractère multidimensionnel du diagnostic d’entreprise ; - Interpréter les états financiers dans l'espace et le temps ; - Identifier les parties prenantes du diagnostic financier et extra-financier ;	Définition du diagnostic financier et extra-financier d’une entreprise. Définition et articulation des états financiers : bilan, compte de résultat et annexe. Comparaison dans le temps. Comparaison des données de l’entreprise à celles de son secteur. Intérêts et limites des informations fournies.	- Il est attendu de l’étudiant la prise en compte de l'environnement (opportunités et risques) pour bien comprendre les enjeux du diagnostic réalisé.

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
- Discuter de l'intérêt et des limites de l'information financière et extra-financière.		
1.2 Analyser l'activité (12 heures)		
Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes d'activité : - Analyser l'activité de l'entreprise pour apprécier sa croissance et mesurer son aptitude à dégager des profits avec la prise en compte des enjeux de durabilité ; - Déterminer les différents soldes intermédiaires de gestion (SIG) ; - Justifier les retraitements du tableau des soldes intermédiaires de gestion ; - Commenter et interpréter les différents soldes intermédiaires de gestion ; - Déterminer la capacité d'autofinancement (CAF) selon les méthodes additive et soustractive ; - Commenter et interpréter la capacité d'autofinancement.	Les soldes intermédiaires de gestion : présentation et retraitements. La valeur ajoutée : signification et répartition. La capacité d'autofinancement.	- Les retraitements sont limités au crédit-bail, personnel intérimaire et participation des salariés. Les retraitements sont à effectuer au niveau des SIG et de la CAF.
1.3 Appréhender la rentabilité et les risques (10 heures)		
Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes de rentabilité et de risque : - Mesurer les différents indicateurs de rentabilité économique et financière et les	Le compte de résultat différentiel Les charges variables, les charges fixes. La rentabilité économique. Les indicateurs du risque d'exploitation (seuil de rentabilité et point mort	- Il est attendu de savoir lire, établir et utiliser un compte de résultat différentiel. - Le bilan financier sera fourni en préalable au diagnostic financier. Il n'est pas attendu de l'étudiant de savoir construire le bilan financier.

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
indicateurs de risque à long et à court terme ; - Différencier charges variables et charges fixes ; - Calculer et distinguer la rentabilité économique de la rentabilité financière ; - Mettre en évidence l'effet de levier ; - Analyser la rentabilité d'une activité ou d'une entreprise, dans une situation donnée ; - Caractériser la problématique rentabilité-risque liée à l'endettement ; - Calculer et distinguer la solvabilité, l'autonomie financière et la liquidité.	d'exploitation, marge et indice de sécurité d'exploitation, levier opérationnel ou d'exploitation). La rentabilité financière. L'effet de levier financier. La solvabilité. L'autonomie financière (ratio d'endettement). La liquidité générale, la liquidité réduite et la liquidité immédiate (fonds et besoin en fonds de roulement financiers).	
1.4 Étudier la structure financière (8 heures)		
Identifier les points forts et les points faibles de l'organisation en termes de structure financière : - Analyser la structure des ressources et des emplois mise en œuvre pour que l'entreprise puisse assurer sa pérennité voire durabilité et développer son activité ; - Expliquer la logique fonctionnelle « emplois ressources » ; - Différencier les cycles d'opérations (investissement, financement, exploitation) ; - Construire un bilan fonctionnel ;	L'équilibre fonctionnel du bilan. Le fonds de roulement net global. Le besoin en fonds de roulement (exploitation et hors exploitation). La trésorerie nette. Les retraitements du bilan fonctionnel.	- Il est attendu de savoir faire le retraitement du crédit-bail. - Les effets escomptés non échus (EENE) ne sont plus à traiter dans le programme.

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
- Calculer le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette ; - Caractériser l'évolution dans le temps de la structure financière d'une entreprise.		
1.5 Exploiter les tableaux de flux (14 heures)		
Analyser en dynamique les flux de fonds et de trésorerie pour juger de l'aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements ainsi qu'à prévenir les éventuelles défaillances : - Distinguer tableau des emplois et des ressources et tableau de flux de trésorerie ; - Identifier le rôle de la trésorerie dans le risque de défaillance ; - Construire et interpréter le tableau des emplois et des ressources ; - Lire et interpréter un tableau de flux de trésorerie ; - Conduire un diagnostic à partir des tableaux de flux.	Le tableau de flux de fonds et les tableaux de flux de trésorerie. Les retraitements pour l'élaboration des tableaux de flux. Les flux de trésorerie d'activité, d'exploitation, d'investissement, de financement. L'ETE (excédent de trésorerie d'exploitation) ou l'ITE (insuffisance de trésorerie d'exploitation). La capacité à supporter le coût de la dette, solvabilité. La capacité à financer les investissements.	- Il n'est pas attendu de savoir construire le tableau de flux de trésorerie, mais de savoir analyser ce tableau de manière approfondie. - Il est attendu de savoir calculer un ETE (excédent de trésorerie d'exploitation) ou une ITE (insuffisance de trésorerie d'exploitation). - La trame du tableau des emplois et des ressources (anciennement le tableau de financement) est fournie.
1.6 Interpréter les ratios (8 heures)		
Calculer et expliquer les ratios et autres techniques d'analyse des données financières pour évaluer la situation financière actuelle et future d'une entité :	Les ratios d'activité. Les ratios de profitabilité. Les ratios de rentabilité. Les ratios de faillite (solvabilité, endettement, liquidité). Les ratios de rotation.	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
- Déterminer les valeurs relatives pour situer l'entreprise dans l'espace et dans le temps ; - Distinguer les ratios relatifs à l'activité générale et ceux relatifs à la structure financière ; - Distinguer les ratios de stock et de flux, en niveau ou en taux de croissance ; - Analyser les ratios de l'entreprise et les mettre en relation avec ceux du secteur ; - Réaliser un diagnostic à partir d'un ensemble de ratios pertinents ; - Identifier les limites d'une analyse basée uniquement sur les ratios.	Les ratios d'investissement. Les ratios de structure.	
1.7 Intégrer le contexte de performance durable (6 heures)		
Synthétiser l'ensemble des analyses pour produire une vision globale du diagnostic financier en tenant compte des engagements de durabilité pris par l'entreprise : - Conduire un diagnostic financier à partir de données financières et ESG (environnement, social, gouvernance) ; - Proposer une conclusion générale.	Diagnostic financier : démarche, outils. Démarche extra-financière. Performance durable.	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
Partie 2 – Concevoir la politique d'investissement (34 heures)		
2.1 Appréhender la valeur et le temps (6 heures)		
Mettre en évidence la relation entre temps et valeur, mesurée pour un actif ou un passif financier : - Analyser l'influence du temps sur la valeur (actualisation et capitalisation) et appréhender le lien entre valeur et taux d'actualisation ; - Maîtriser les techniques de calcul des intérêts simples et composés.	La valeur présente (ou valeur actuelle) et la valeur future. Le taux d'actualisation et le taux de capitalisation. La capitalisation et l'actualisation en temps discret. Intérêts simples et intérêts composés. Les annuités : définition et détermination. Taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel. L'évaluation d'un actif par actualisation des flux futurs. Le taux de rendement actuariel.	- Les taux d'intérêt nominal et réel seront pris en compte dans un contexte inflationniste.
2.2 Gérer le besoin en fonds de roulement d'exploitation (10 heures)		
Évaluer le besoin de financement généré par l'exploitation : - Déterminer le besoin en fonds de roulement d'exploitation normatif ; - Analyser le besoin en fonds de roulement (postes de stocks, de créances clients et fiscales, de dettes fournisseurs, de dettes sociales et fiscales, hors IS) ; - Proposer des recommandations en matière de gestion du besoin en fonds de roulement, dans une situation donnée ou	L'approche normative du besoin en fonds de roulement (d'exploitation). Le niveau moyen du besoin en fonds de roulement d'exploitation décomposé en coefficient de structure et de délai d'écoulement. Les actions sur les postes clients, fournisseurs et stocks.	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
prévisionnelle simple, avec une comparaison éventuelle avec le secteur.		
2.3 Analyser les projets d'investissement (12 heures)		
Évaluer la pertinence d'un projet d'investissement en univers certain : - Identifier et distinguer les différents types d'investissements ; - Calculer les flux de trésorerie prévisionnels caractérisant un projet d'investissement ; - Déterminer les différents critères financiers et non financiers de sélection de projets d'investissement.	La typologie des investissements. Les paramètres financiers et comptables caractérisant un investissement. Le choix d'un taux d'actualisation en fonction du coût du capital pour un projet. Les critères financiers de sélection (valeur actuelle nette y compris VAN globale, taux de rentabilité interne y compris TIR global, délai de récupération du capital investi actualisé, indice de profitabilité). Les critères de sélection non financiers.	
2.4 Évaluer la performance des investissements durables (6 heures)		
Analyser une décision d'investissement en univers certain au-delà du simple calcul financier à l'aide de critères de sélection extra-financiers. Argumenter un choix entre plusieurs projets avec la prise en compte de considérations financières et extra-financières.	Les critères de sélection extra-financiers : - Les objectifs de développement durable (ODD) ; - Éligibilité et alignement à la taxonomie verte ; - Critères ESG.	- La théorie du Donut de Kate Raworth (2017) peut être mobilisée. - Il s'agit d'intégrer la transition écologique dans la décision d'investissement : - dans l'analyse des flux de trésorerie (coût supplémentaire, subvention, réduction des risques futurs) ; - dans le taux d'actualisation (financement bancaire moins cher et plus facile).

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
Partie 3 – Optimiser la politique de financement (36 heures)		
3.1 Identifier les acteurs du financement (4 heures)		
Identifier les acteurs du financement intermédié et les apporteurs de capitaux : - Les intermédiaires financiers ; - Les acteurs modifiant la structure de capital de l'entreprise ; - Les associés de l'entreprise ; - Les acteurs du « financement vert ».	Les acteurs du financement intermédié et les apporteurs de capitaux : - Les intermédiaires financiers (emprunt bancaire, emprunt obligataire, <i>lending crowdfunding</i>) ; - Les acteurs modifiant la structure de capital de l'entreprise (augmentation de capital, <i>business angels</i>, acteurs du <i>private equity</i>, <i>equity crowdfunding</i>, fonds d'investissement) ; - Les associés de l'entreprise (compte courant d'associés) ; - Les acteurs du « financement vert » (ADEME, organismes de certification etc.)	
3.2 Optimiser les modes de financement (4 heures)		
Différencier les modes de financement selon leur origine et le risque supporté par les créanciers : - Distinguer les modes de financement ; - Déterminer et valoriser le montant des engagements financiers de l'entreprise ; - Identifier une ou plusieurs solutions de financement.	L'autofinancement. Le financement par emprunt bancaire. Le financement par emprunt obligataire classique. Le financement par augmentation de capital. Le financement par crédit-bail. Le financement participatif.	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
	Les financements verts. Les subventions et les financements publics (Bpifrance).	
3.3 Arbitrer les coûts de financement (12 heures)		
Différencier les modes de financement selon leur coût et caractériser la structure de financement de l'entreprise en prenant en compte le financement global de l'entreprise : - Valoriser le montant des engagements financiers de l'entreprise ; - Calculer et comparer les coûts des différents moyens de financement ; - Calculer l'exigence de rentabilité des actionnaires avec le modèle d'évaluation des actifs financiers (MEDAF) ; - Calculer le coût moyen pondéré du capital.	Le coût des capitaux propres, évalué par actualisation du dividende (constant ou en progression) ou par le MEDAF. Le financement par emprunt bancaire avec construction d'un tableau d'amortissement (<i>in fine</i>, annuité constante, amortissement constant). Le financement par emprunt obligataire classique (<i>in fine</i>). Le financement par crédit-bail. Le coût du capital pour l'entreprise et sa relation avec le taux requis par les actionnaires. L'incidence du niveau d'endettement et du risque de faillite sur le coût du capital (théorie du compromis et théorie du financement hiérarchique).	- Pour l'augmentation de capital, il est attendu de l'étudiant de savoir calculer les modalités financières de l'opération et de connaître les effets pour les actionnaires. Les aspects juridiques liés notamment aux droits préférentiels de souscription et aux droits d'attribution ne sont pas attendus. - Il n'est pas attendu une démonstration du MEDAF mais une compréhension conceptuelle de la rentabilité exigée par les actionnaires, compte tenu d'une rentabilité minimum sur le marché (taux sans risque) et complétée par une prime de risque pondérée par une mesure du risque de l'entreprise. Il est attendu uniquement une application de la formule du MEDAF : $K_c = r_f + \beta_c \cdot (R_m - r_f)$
3.4 Étudier les marchés financiers (8 heures)		
Après avoir resitué le marché financier comme un mode de financement direct au sein de l'économie, déterminer l'apport des marchés financiers en matière de politique de financement et d'information financière de qualité :	Le marché financier : définition, organisation et présentation des différentes catégories de titres, indices boursiers. Les composantes du marché financier. Les relations entre taux actuariel de marché,	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
- Mettre en évidence les grands principes d'organisation (marchés réglementés et gré à gré) ; - Identifier les produits du marché financier, dont les titres verts ; - Identifier les principales sources de notation financière et de cotation des titres ; - Expliquer les cours boursiers des actions et des obligations ; - Justifier la variation des prix des titres en fonction des taux d'intérêt sur le marché et de l'information disponible.	taux nominal et valeur de marché des titres. Le cours boursier des actions et des obligations.	
3.5 Concevoir le plan de financement (8 heures)		
Expliquer les objectifs financiers d'une entité et comment ceux-ci (et les ressources financières correspondantes) contribuent à la réalisation des objectifs stratégiques : - Apprécier la pertinence de la politique de financement retenue et sa cohérence avec la politique d'investissement afin d'assurer l'équilibre de la trésorerie sur le moyen terme ; - Identifier les étapes de la construction d'un plan de financement ; - Élaborer un plan de financement ;	Les objectifs du plan de financement. Le plan de financement présenté sur une durée de trois à cinq ans. Les différentes modalités d'équilibrage de la trésorerie à moyen terme.	

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
- Identifier des modalités d'équilibrage du plan de financement, dans une situation donnée.		
Partie 4 – Gérer la trésorerie à court terme (18 heures)		
4.1 Prévoir la gestion de trésorerie (6 heures)		
Anticiper les mouvements de trésorerie de court terme et les reporter dans le budget de trésorerie : - Caractériser la notion de prévision de trésorerie ; - Construire un budget de trésorerie ; - Commenter le principe de l'équilibrage de la trésorerie, notamment d'un plan de trésorerie.	L'établissement des prévisions de trésorerie. L'élaboration d'un budget de trésorerie à un horizon de quelques mois avec prise en compte de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA).	- Les dates de valeur et la gestion de trésorerie au quotidien ne sont plus au programme. Les jours de valeur seront exclus des calculs de coût de financement. - La construction du plan de trésorerie n'est pas demandée, mais uniquement son interprétation.
4.2 Optimiser le financement des déficits de trésorerie de court terme (6 heures)		
Minimiser le coût de financement des déficits de trésorerie de court terme : - Distinguer et qualifier les principales modalités de financement des déficits de trésorerie ; - Calculer les coûts associés à un découvert, l'affacturage, une remise à l'escompte, un crédit de trésorerie ; - Arbitrer entre les différentes modalités de financement à la disposition de l'entreprise en fonction de leurs coûts. -	Les principales modalités de financement à court terme des soldes déficitaires de trésorerie : lettre de change, affacturage, une remise à l'escompte, crédit de trésorerie, découvert Les coûts des différentes modalités de financement, notamment les agios (intérêts et commissions)	- Il est attendu du candidat une compréhension fine des mécanismes et des solutions liés à la gestion de la trésorerie à court terme pour aider le dirigeant ou gérant d'entreprise à minimiser ses coûts de financement.

Compétences professionnelles	Connaissances et savoirs associés	Limites des connaissances et précisions du champ d'étude
4.3 Optimiser le placement des excédents de trésorerie (6 heures)		
Identifier les avantages et les risques des placements des excédents de trésorerie : - Déterminer les différents placements proposés par les établissements de crédit ; - Comprendre les enjeux de la diversification.	Les produits bancaires (comptes à terme fixes ou variables ; OPCVM ; NEU CP ; bons du Trésor). L'espérance et l'écart-type de la rentabilité de l'action. Le risque de marché et le risque diversifiable.	- Le référentiel se centre uniquement sur les produits financiers proposés par les établissements de crédit. - Pour mettre en évidence l'intérêt de la diversification, le calcul du risque d'un portefeuille titre n'est pas attendu.